

Là il se trouveroit fort déconcerté ; parce qu'en jettant les yeux sur le dernier degré de la couleur balancée du Maure, il le verroit si voisin du Negre, qu'il seroit tenté de les prendre l'un pour l'autre. Eh bien ; lui dirois-je, si vous croyez qu'un père blanc a pû être la tige de cette posterité si balancée, qu'elle difficulté faites-vous de croire que toute cette suite de noirs graduez, ait pû pareillement en sortir ! Il y a moins de distance entre le plus balancé des Maures, & le moins noir des Negtes, qu'il n'y en a entre le plus blanc des Européens, & ce Maure que je suppose si balancé. Il n'y a ici que deux partis à prendre ; ou croyez que non seulement le Negre, mais encore le Caraïte, l'Indien, le Sauvage de l'Amérique, le Chinois & même le Portugais & l'Espagnol ne descendent point de Noë, ni d'aucun de ses trois enfans, ou avouëz que tous les Negres en descendent aussi bien qu'eux & vous.

J'ai promis à ce sujet une démonstration géométrique, la voici. C'est la récapitulation de mon raisonnement. Je considère cette échelle que j'ai dressée comme une serie continuë, & je dis : Dans une serie continuë, tous les termes sont en raison réciproque les uns des autres. Soit donc la serie continuë de l'échelle supposée A. B. C. D. E. F. Ce qu'A est à B. B. l'est à D. & D. l'est à E. &c. donc si le dernier terme de la serie proposée est F. F. est en raison réciproque à A. & par conséquent ce qu'on affirme de A. doit s'affirmer de F.

Il ne manque plus pour terminer cette question que de donner les caracteres de la noirceur des Negres & de tâcher d'assigner la cause efficiente de cette noirceur. 1°. Tous les Negres ne sont pas également noirs ; il y en a depuis le rouge obscur, jusqu'au noir le plus lustré. Il y a parmi eux un noir qui est comme national, c'est-à-dire qui est dominant